

La conjoncture agricole du mois de décembre 2020

DECEMBRE 2020 N°16

➤ Les transactions entre la viticulture et le négoce sont très dynamiques. Cependant les exportations vers les pays tiers chutent.

➤ La récolte 2020 se solde sur un mauvais bilan. Le marché des céréales et des oléoprotéagineux est bien orienté, emporté par la demande chinoise.

➤ Les livraisons de lait régionales restent en baisse. Le prix du lait conventionnel régional est plus soutenu qu'au plan national.

➤ Pas d'éclaircies sur les transactions des bovins maigres et gras. Les prix demeurent trop bas et le surstock en ferme alourdi les marchés.

Filière viticole

Au deuxième mois de la campagne viticole, les sorties de chais de la viticulture en Bourgogne-Franche-Comté ralentissent au regard de la campagne précédente, après l'explosif démarrage du mois d'août. Elles représentent un volume de 167 300 hl soit une minoration 6 % au regard de septembre 2019 et de 3 % vis à vis de la moyenne quinquennale. Toutefois, il semblerait qu'à ce stade la Côte d'Or ne soit pas touchée par ce phénomène alors qu'il serait amplifié en Saône-et-Loire et dans Yonne. Au cumul de cette nouvelle campagne, les sorties de chais atteignent 289 550 hl et demeurent supérieures à celles de la campagne précédente et à celles de la moyenne quinquennale.

Les transactions progressent toujours mais les prix baissent en blanc

Au mois d'octobre, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce pour les vins AOP de Bourgogne sont actives. Elles progressent de plus de 30 % par rapport à octobre 2019, à la faveur de la bonne demande en vins rouges. Est-ce des provisions réalisées par le négoce pour prévenir de la récolte réduite en vins rouges de cette année ? Au cumul des 3 premiers mois de la campagne viticole, les transactions atteignent 498 000 hl soit une hausse de 8 % vis-à-vis de la même période de la campagne 2019-2020.

En octobre, les cours du millésime 2020 des moûts et vins en vrac entre la viticulture et le négoce, des appellations bourguignonnes et du beaujolais sont globalement stables au regard du mois précédent. On observe une forte hausse de l'indice pour les régionales de Bourgogne qui s'explique en fait par la diminution du volume de transaction des crémant. Toutefois les prix des vins blancs sont en baisse, à l'exemple du Bourgogne blanc qui perd 19 % par rapport à octobre 2019, du Macon village blanc qui recule de 11 %. A l'opposé la cote des vins rouges est réévaluée, le Bourgogne rouge progresse de 19 %, le Mercurey rouge de 13 %.

En pleine préparation du Beaujolais nouveau, le prix à l'hectolitre perd 6 €, cette année pour s'établir à 198 €/hl.

Sorties de chais des vins AOP

En hl	Campagne 2020-2021	% / Campagne 2019-2020	% / Moyenne 5 ans
Septembre	167 327	-6,5 %	-3,0 %
2 mois	289 552	+ 5,7 %	+ 3,0 %

Source : Agreste - DRDDI

Pas d'améliorations pour les exportations

Au cumul du 9ème mois de l'année, les exportations de vins de Bourgogne atteignent 62,3 millions de bouteilles, ce qui se traduit par un retard qui augmente de mois en mois vis-à-vis de la même période de 2019, les volumes affichent - 4 % et les prix - 9 %. Ce sont toujours les vins rouges et les crémant les plus contraints, leurs demandes diminuent pratiquement de 10 % en volume (et de 14 % en valeur) pour les premiers. Pour les appellations blanches, seuls les Chablis et Petit Chablis, ainsi que les régionales blanches Mâcon demeurent positives en volume. Concernant les destinations, les tendances se confirment par un bon rebond de la destination Union Européenne qui se maintient en progression (8 % en volume et 3 % en valeur). Mais pour les pays tiers, le marché s'effrite toujours chaque mois, - 13 % en volume et - 15 % en valeur. Les Etats-Unis (1er importateur) recule de 21 % en volume et de 29 % en valeur, à eux seuls ils représentent pratiquement une perte d'un marché de 3 millions de bouteilles, soit 60 % de la mévente.

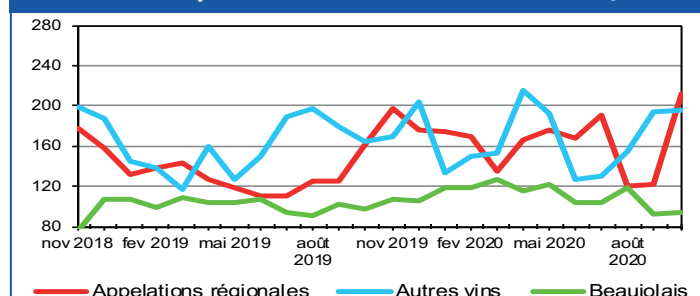
Transactions de vins AOP en vrac Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Octobre		Campagne	
	2020-2021	2021/2020	2020-2021	2021/2020
Rouge, rosé	36 590	154%	90 321	35%
Blanc	33 493	0%	259 465	-1%
Crémant	1 487	-78%	148 687	12%
Ensemble	71 570	31%	498 473	8%

Source : BIVB

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

Les conditions climatiques compliquent les semis de la nouvelle campagne et rendent difficile les dernières récoltes. L'ensemble des maïs est dorénavant moissonné.

Une année difficile pour les céréales à paille

Les conditions climatiques de la campagne 2019-2020 n'ont pas été propices aux céréales. La récolte de blé tendre baisse de 10 q/ha par rapport à l'année 2019, pour s'établir à 60 q/ha. En outre la surface emblavée se réduit de 12 %, ce qui se traduit par une production en baisse de 27 %. Pour l'orge d'hiver, le constat est identique, la diminution de la surface (- 6 %) associée à la chute du rendement de 20 quintaux pour atteindre 47 q/ha de moyenne, se traduit par une production en recul de 37 %. La production des orges de printemps suit cette même tendance (- 31 %), bien que les surfaces soient en nette progression passant d'une surface de 71 300 ha en 2019 à 81 400 ha en 2020. En revanche, le rendement de celles-ci chute de 38 %.

Quant aux oléagineux, la réduction de la surface du colza, se poursuit en 2020, de 103 950 ha en 2019, elle s'établit à 91 200 ha cette année. Toutefois, son rendement est en légère amélioration (+ 1 q/ha), il est de 29 q/ha en 2020. Le tournesol est le grand gagnant, sa production dépasserait celle de 2019 de 70 %. En effet, il connaît une augmentation de rendement de 17% par rapport à l'année précédente mais surtout il enregistre une croissance de sur-

face de 47% entre l'année 2019 et 2020. Ainsi, celle-ci est passée de 37 450 ha à 54 900 ha. Le rendement est de 23 q/ha en 2020 (contre 20 q/ha en 2019).

Concernant les pois protéagineux, le rendement 2020 enregistre une forte baisse de 52 % par rapport à la moyenne quinquennale et s'établit à 17 q/ha. Néanmoins, la surface augmente en 2020, passant de 7 925 ha en 2019 à 9 502 ha.

Des semis perturbés par la météo

Les fortes pluies ont engendré un étalement de la période de semis du blé tendre. Les stades végétatifs sont compris entre 1 feuille et début de tallage. Les gelées de novembre permettent d'assainir les parcelles (risques liés à la présence de pucerons et de cicadelles). Les orges d'hiver s'échelonnent des stades de levée à tallage selon la période de semis. Toutefois, la majorité des orges d'hiver oscille entre 2 et 3 feuilles.

Pour le colza, une nouvelle fois, une grande hétérogénéité de situation : dans l'Yonne et la Haute-Saône, par endroits, les plus en avance arrivent à la formation de la rosette. Alors que certaines parcelles peinent à entrer en levée en raison de l'abondance pluviométrique. En moyenne dans l'ensemble de la région, le colza présente entre huit et douze feuilles.

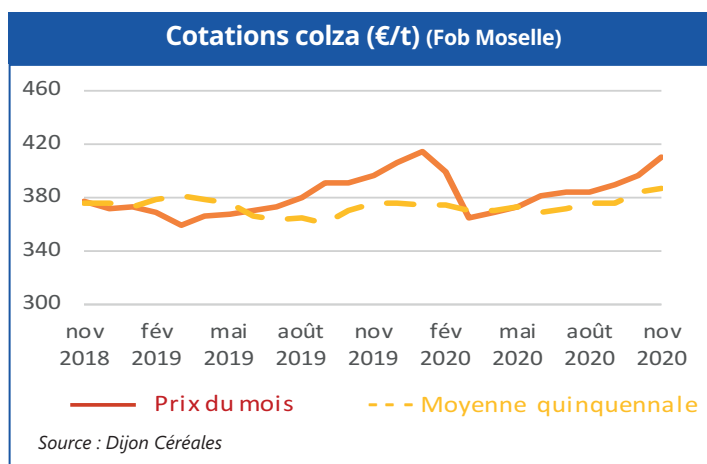
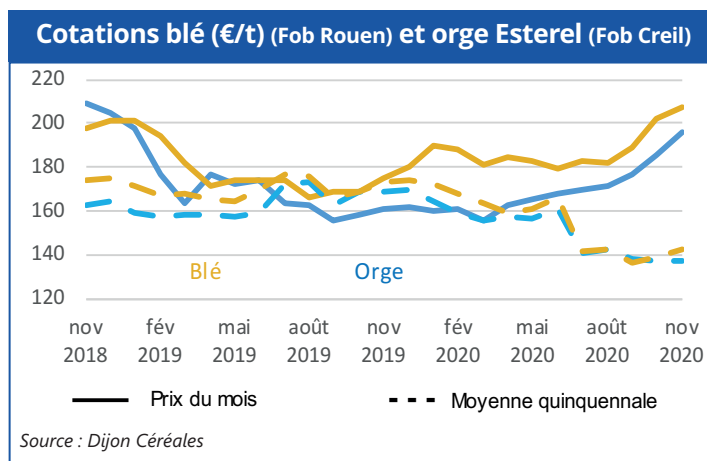
Hausse généralisée des prix sur les marchés des grains

Au mois de novembre, les prix des céréales et des oléoprotéagineux sont influencés par la forte demande chinoise et les perspectives de l'arrivée de vaccins contre la COVID-19.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 207 €/t soit + 6 €/t au-dessus du mois d'octobre. Les blés français sont soutenus par une forte demande en provenance de la Chine. Elle devrait atteindre 2 millions de tonnes en 2020-2021 soit + 300 000 tonnes par rapport à 2019. D'autre part, le marché mondial affiche une activité très soutenue avec, entre autres, un achat de 860 000 t de l'Arabie saoudite, de 340 000 tonnes du Pakistan et de 175 000 t du GASC égyptien. A la mi-novembre, la Russie annonce la mise en place d'un quota d'exportations de 15 millions de tonnes pour les principaux céréales entre le 15 février et le 30 juin. Ainsi, les producteurs et les exportateurs russes accélèrent leurs ventes en fin de mois.

A 196 €/t, l'orge de brasserie (FOB Creil) gagne 11 €/t par rapport au mois d'octobre. Les achats de la Chine sont très importants et soutiennent le marché de l'orge brassicole. Ils contrebalancent les effets de morosité sur le marché de la bière liés à la COVID et au confinement. L'Arabie saoudite achète pour 730 000 tonnes d'orge fourragère majoritairement en provenance d'Australie.

Le colza (FOB Moselle) cote 409 €/t (+ 14 €/t). Le prix du soja est en très forte hausse en lien avec des rendements décevants aux USA et un retard dans les semis en Amérique du sud compte tenu de conditions climatiques sèches dans la région. En outre, les annonces d'arrivée de plusieurs vaccins contre la COVID provoquent une forte hausse du prix du pétrole à 46 \$ le baril. Le prix du biodiesel progresse dans son sillage. Enfin, le prix de l'huile de palme est à son plus haut niveau depuis 8 ans avec des stocks très bas et une production revue à la baisse en Malaisie.



Estimations de rendements en 2020										
En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2020	60	47	36	62	42	29	23	16	10	17
%/Moyenne 5 ans	- 12 %	- 27 %	- 29 %	- 9 %	- 17 %	- 7 %	+ 7 %	- 29 %	- 24 %	- 52 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

La sécheresse plus pénalisante cette année

Bien que les livraisons de lait allemandes (1er producteur de lait européen) soient restées stables, les livraisons européennes repartent à la hausse en septembre (+ 1,3 %). La France (second producteur) contribue à cette progression avec une collecte en hausse de + 1,1 %. En revanche, la région Bourgogne-Franche-Comté enregistre une nouvelle baisse de ses livraisons de 1,9 %. Si la reprise n'est pas encore au rendez-vous à l'échelon régional c'est surtout le fait de la production de lait AOP «Massif du Jura» qui perd 3 % d'une année sur l'autre. Pourtant peu dynamiques l'an passé, les livraisons de lait conventionnel baissent également de 0,6 % en septembre. Les livraisons de lait Biologique sont en revanche supérieures de 3 % à leur niveau de l'an passé grâce à des livreurs supplémentaires.

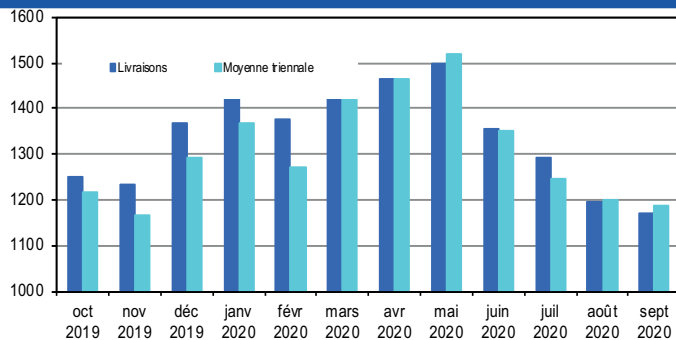
Retour à la stabilité pour le lait conventionnel

Le prix du lait au sein de l'Union européenne, en diminution depuis le mois de mars et le début de la pandémie mondiale, reste en baisse en septembre : - 2,3 %, à 337 € les 1 000 litres. À 379 € le prix moyen du lait français a perdu 10 € (- 2,7 %). Après 5 mois de baisse, le prix du lait conventionnel au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté est à son niveau de l'an passé à 393 €. Transformé surtout sur place, ce lait conventionnel régional est mieux valorisé que la majorité des autres laits du même type au plan national, davantage soumis aux turbulences du marché mondial. Toujours pas de signe de faiblesse pour le prix du lait AOP « Massif du Jura » qui affiche 590 € les 1 000 litres en août, soit 15 € de plus que l'an passé.

Nouvelle baisse de la production de Comté

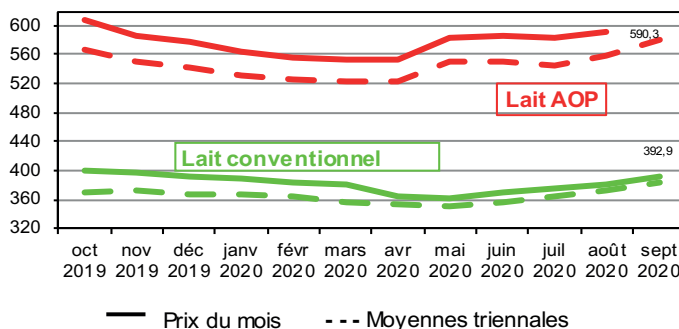
La production des produits frais continue d'être très aléatoire d'un mois à l'autre. Après 2 mois de baisse à plus de 10 % et la stabilité du mois dernier elles sont en hausse de 4,9 % comme elles l'étaient au mois de mai. Les pâtes pressées non cuites sont également en hausse en septembre (+ 7 %). Le Morbier enregistre la plus forte hausse (+ 16 %) devant la Raclette (+ 8 %). Avec la baisse des livraisons AOP « Massif du Jura », la production de Comté chute pour le second mois d'affilé par rapport à son niveau de l'an passé (- 6,8 %). La production de pâtes-molles perd elle aussi plus de 2 % d'une année sur l'autre malgré le bon niveau de la production du Mont D'or (+ 4,5 %) qui démarre sa saison de production de manière dynamique.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

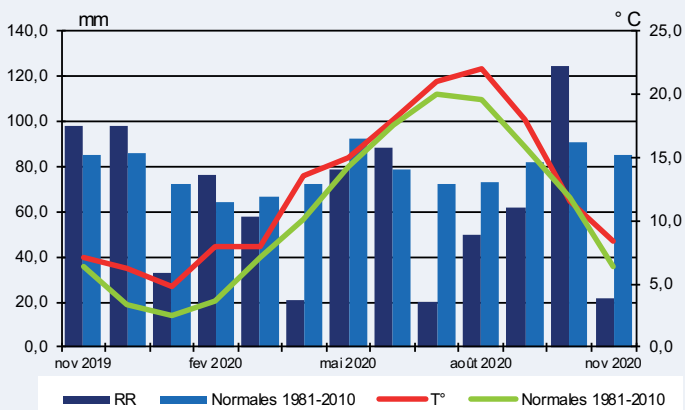
La production de fromage

En tonnes	Sept 2020	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	5 479	- 6,6%	82 177	79 437
dont Comté	4 552	- 6,8%	67 711	65 667
Pâtes Pressées Non Cuites	2 780	+ 6,9%	32 187	30 298
dont Morbier	1 197	+ 15,9%	13 587	12 486
Pâtes molles	2 465	- 2,2%	23 813	23 308
dont Mont d'Or	947	+ 4,6%	5 724	5 638
Produits frais	28 176	+ 4,9%	319 088	328 257
dont yaourts et desserts lactés	16 063	+ 13,4%	172 901	179 761
dont fromages frais	9 285	- 2,6%	111 203	111 199
dont crèmes fraîches	2 827	- 10,7%	34 984	37 297

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Un mois de novembre atypique où toutes les références sont faussées. Le froid fait son apparition au mois de novembre. Mais avec seulement 7°C, Dijon enregistre la température moyenne minimale de la région. Pour les autres départements, les relevés sont compris entre 8°C et 9°C, soit 2°C au dessus de la normale. En revanche, l'ensoleillement est bien présent avec 124 heures en moyenne contre 73 heures pour la normale. Il s'échelonne de 101 heures à Dijon à 144 heures à Nevers. La pluviométrie, quant à elle, est faible en Bourgogne-Franche-Comté ce mois-ci, avec une moyenne de 21,3 mm, alors que l'on devait s'attendre à l'un des mois les plus pluvieux avec 85 mm d'eau. Seules Besançon et Luxeuil atteignent 32 mm tandis que les autres villes, hormis Dole avec 22,5 mm, ont toutes un taux de pluviométrie inférieure à 20 mm.

Malgré une bonne dynamique de la consommation à domicile dans toutes les catégories de viandes en octobre et dans les exportations de viande en septembre, les marchés demeurent très mesurés.

Broutards, des acheteurs attentistes

Entre les semaines 44 et 47, les exports français de broutards progressent, vers l'Espagne et l'Italie. Mais à nouveau en semaine 47, le marché se referme vers l'Italie, alors que l'offre dans les marchés aux bestiaux est croissante. En Bourgogne-Franche-Comté, les exportations de broutards s'écroulent en octobre. En comparaison à octobre 2019, ce sont 3 400 animaux qui ne sont pas sortis des fermes de la région (soit -16 %). Toutefois, au cumul des 10 premiers mois de l'année, les exportations sont stables. Le broutard U de 400 kg perd encore 7 cts sur le mois, pour indiquer 2,32 cts/kg vif (contre 2,51 cts/kg en 2019). La laitonne U de 270 kg demeure quasiment stable à 2,59 cts/kg vif.

Le surstock en ferme perdue

En octobre, les abattages de bovins en France sont toujours en retrait. Le surstock de Jeunes Bovins en ferme créé lors du premier confinement ne se résorbe pas, au contraire. La fermeture de la Restauration Hors Domicile en Europe joue en sa défaveur. Les effectifs d'animaux abattus, issus des élevages de Bourgogne-Franche-Comté, sont comparables à ceux d'octobre 2019, en raison d'une demande toujours orientée vers la vache de réforme. Toutefois, le prix du jeune bovin U reprend 2 cts/kg de carcasse en fin de mois pour s'établir à 2,73 cts/kg, contre 4,03 cts/kg en 2019 à la même semaine. La cote de la vache viande R est restée stable tout au long du mois à 4,09 cts/kg de carcasse (46 cts au-dessus de 2019). La vache lait P perd 14 cts/kg sur le mois, pour afficher 2,71 cts/kg de carcasses.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Octobre	20/19 %	2020	20/19 %
Bovins	27 635	- 2,9 %	252 174	- 0,2 %
vaches	10 904	+ 1,1 %	95 915	+ 4,4 %
veaux	3 710	+ 4,3 %	33 912	+ 4,8 %
Ovins	13 639	- 2,0 %	145 267	+ 3,9 %
Porcins	34 148	- 0,6 %	277 038	- 5,0 %
Equidés	239	+ 3,9 %	2 326	- 7,2 %

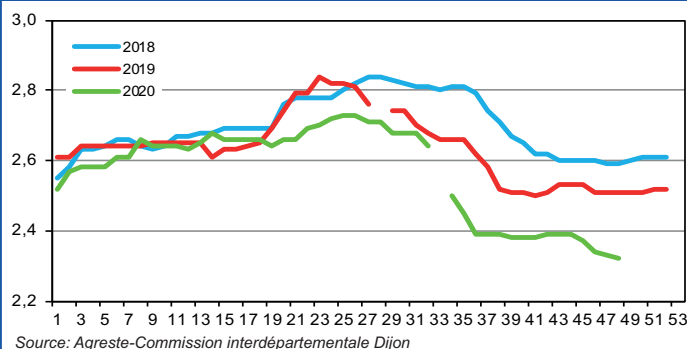
Source : BDNI

Les exportations de broutards

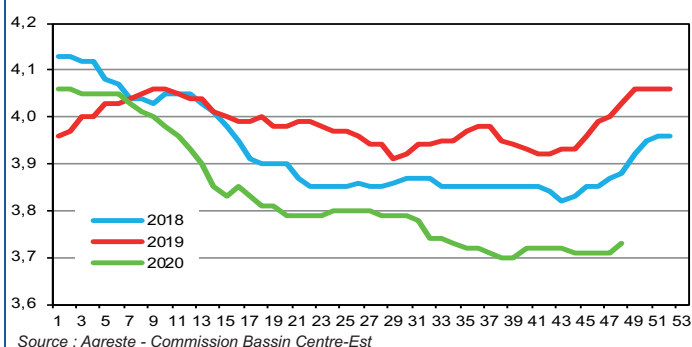
En têtes	Octobre		Cumul Année	
	2020	2020 / 2019	2020	2020 / 2019
Bourgogne-Franche-Comté	17 701	- 16,2 %	170 782	- 0,5 %
dont				
Saône-et-Loire	7 610	- 19,3 %	84 688	+ 0,6 %
Nièvre	5 327	- 19,6 %	46 041	- 4,7 %

Source : BDNI

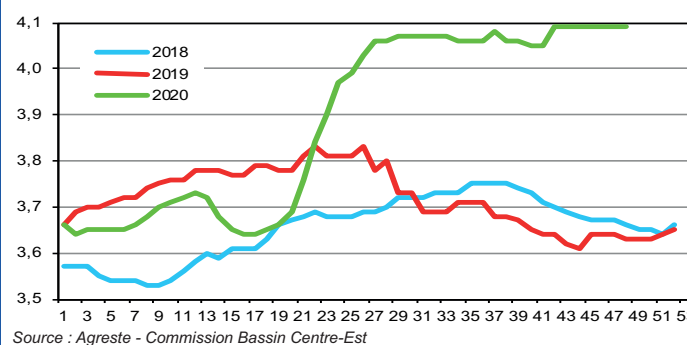
Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)



Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)

